

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon IMHOFF

Nos morts : M. Michel Jacquod

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 251-252

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# NOS MORTS

## M. MICHEL JACQUOD

Bien jeune encore, puisqu'à la fin de cette année il aurait atteint sa vingtième année, Michel Jacquod est tombé victime de son devoir, le 18 avril écoulé, soit le jour de Pâques, dans cette tragique épopée que fut la bataille de Dien-Bien-Phu, en Indochine.

Né à Sion le 26 décembre 1934, de parents honorablement connus en ville de Sion, après avoir fréquenté les premières années d'école primaire de sa ville natale, il passa à l'Institut des Salésiens de Don Bosco à la Longeraie près de Morges, et termina ses études à St-Maurice où il séjourne de 1947 à 1949.

En 1952, il quitte Sion et s'engage à la Légion étrangère où, son école de recrue accomplie, il est envoyé en Indochine dans le corps des parachutistes.

Quelque temps après, au cours d'une mission derrière les lignes ennemies, il est blessé et fait prisonnier. Mais au

bout de six mois, réussissant à s'échapper, il rejoint les lignes françaises.

Jeté dans la fournaise de Dien-Bien-Phu dont les violents combats nous ont été relatés par les journaux, notre jeune homme meurt dans l'un de ces engagements meurtriers.

Ce n'est que trois mois après que la douloureuse nouvelle, transmise par le Consulat de France au Président de la ville de Sion, est communiquée à sa famille.

A cet ancien élève, dont la conduite fut héroïque, à celui qui est mort et dort son dernier sommeil en terre étrangère, ses anciens condisciples voueront leurs pensées et leurs prières. A ses parents éplorés, « Les Echos de Saint-Maurice » présentent l'hommage de leurs sincères condoléances.

L. I.